

Siemréap, le 12 Janvier 1928.

N^o 10.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole française d'Extrême-
Orient.

En réponse à votre lettre N^o 4133 j'ai l'honneur de vous adresser le résumé demandé des travaux de la Conservation d'Angkor pendant les six derniers mois de l'année 1927.

Travaux de dégagements et de recherches.

PRAH KHAN:- Le gros effort a porté sur le temple de Prah Khan au Nord-Est de l'ancienne ville d'Angkor Thom. Ce temple important a déjà vu son aspect considérablement modifié pour toute la partie située à l'Est de la 3^{ème} enceinte.

En particulier les abords du temple devant l'entrée principale orientale, autrefois invisibles par suite de la forêt qui occupait cet emplacement ont montré au dégagement un ensemble magistralement composé où se révèle ce goût de présentation grandiose dont les Khmers étaient coutumiers. A 140 mètres du mur d'enceinte une terrasse, probablement à plusieurs niveaux et dont malheureusement il ne reste plus que des fragments de murets et de dallages, formait le début d'une avenue dallée en latérite de 107 mètres de longueur sur dix mètres de largeur limitée de chaque côté par un alignement de bornes en grès quadrangulaires sculptées de buddhas qui furent effacés ensuite.

Cette avenue aboutissait à une chaussée soigneusement dallée en grès qui franchissait les douves pour aboutir à la porte centrale du Gopura de l'enceinte extérieure. La balustrade de cette chaussée, profondément disloquée par les arbres qui s'y dressaient, était constituée par les géants porteurs

de nāga du type de ceux qui précèdent les entrées d'Angkor Thom.

La reprise de cette balustrade complètement effondrée est **en** cours d'exécution sur le côté sud: on a d'abord recherché et retiré de la vase où elles gisaient toutes les pierres écroulées en rassemblant les débris sculptés provenant soit des corps de géant de la balustrade soit du mur de soutènement décoré de bas reliefs nautiques.

Ensuite on a repris le mur de soutènement renversé par les arbres qui avaient poussé là et relevé le dallage affaissé en plusieurs endroits afin de pouvoir remettre en place les parties retrouvées de la balustrade des géants.

Le Gopura Est de la seconde enceinte en venant de l'extérieur (la IIIème d'après l'I.K.) a eu sa terrasse devant l'entrée principale complètement dégagée et les galeries au sud de cette entrée sont en voie de dégagement.

Des travaux d'étalement en béton armé ont été exécutés concurremment avec ceux de dégagements pour consolider des parties que l'enlèvement des décombres qui venaient les caler laissait sans soutien.

On a dégagé totalement de la brousse qui le recouvrait de toutes parts le petit temple dit: dharmaçala situé entre les deux enceintes et qui par une chance assez rare se présente en bon état de conservation: notamment toute sa superstructure est complète et les quelques pierres de couronnement tombées du sommet de la tour ont pu être remontées, ce qui restitue la silhouette intégrale d'ensemble de cet édifice d'un caractère un peu particulier dans l'art Khmer.

Au cours du dégagement parmi d'autres sculptures sans grand intérêt on a trouvé une statue de femme agenouillée en prière qui, par le caractère fluet du buste, se différencie du type ordinaire des autres statues Khmères féminines. La figurine

qu'on voit sur le chignon semble indiquer qu'il s'agit de prajna-paramita.

Vers la fin de l'année le Gopura Nord de l'enceinte III (d'après l'I.K.) a subi un commencement de dégagement: la terrasse qui le précède a dû être reprise pierre par pierre à cause de l'état de dislocation du dallage qu'une végétation intense recouvrait: plusieurs morceaux des motifs de sculpture qui ornaient cette terrasse, nagas, sens, dvarapalas, etc.. ont été retrouvés dans les déblais et pourront être remis en place, avec consolidation et supports en béton armé pour suppléer aux parties manquantes.

La partie centrale de la voûte de l'entrée principale a dû recevoir une batterie d'étais en béton armé pour soutenir des pierres qui n'étaient plus retenues que par les racines d'un arbre gigantesque qui recouvre toute cette partie du monument.

Des pistes d'accès pour automobiles ont permis de relier ces divers emplacements de chantiers à la route qui dessert ce temple.

ANGKOR THOM. - L'achèvement des édifices encore incomplètement dégagés à l'intérieur de la ville royale a porté sur les deux Khlan derrière les Frasad Suor Prat. Ces deux bâtiments d'une construction particulièrement soignée et d'exécution moins hâtive que la majorité des temples du Groupe d'Angkor sont flanqués de constructions parasites qui viennent bloquer les sous-bassements en plusieurs endroits.

Au Khlan Nord il a été certainement prévu l'adjonction d'une galerie pourtournante venant cloturer la façade orientale et aboutissant aux portes des deux extrémités des ailes: mais cette galerie ne semble pas avoir été complètement terminée car on n'en voit plus qu'un seul mur, du côté extérieur, et encore ce mur est-il renversé partout à l'exception d'un fragment en-

core debout dans l'angle Nord Est. On a pu même supposer devant la régularité des pierres du mur, disposées horizontalement sur le sol, que ce mur n'avait jamais été construit et qu'il avait été préparé pour être redressé sans avoir donné de suite à ce travail.

On a profité des indications très nettes données par les dispositions des pierres sur le sol pour le rétablir dans sa position verticale en deux endroits: ce mur en latérite était plein avec une corniche moulurée en grès, dans la partie sud, et percé de baies allongées avec balustres tournés en grès, dans la partie orientale.

Au Khlân Sud on a achevé de dégager la base de l'aile Nord sur la façade Ouest afin de restituer la silhouette d'ensemble intégrale de ce monument d'une belle ligne architecturale puis sur la façade Est on a entrepris le dégagement complet des vestiges de galeries, plus compliquées qu'au Khlân symétrique Nord puisqu'elles enferment au centre une partie cruciale se rattachant au porche central du monument.

Ces galeries qui se raccordent de plain pied avec les trois entrées de la façade orientale du Khlân présentent cette singularité qu'aux deux portes extrêmes elles étaient prévues lors de la construction du monument puisqu'elles viennent buter directement sur le massif de soubassement préparé pour les recevoir et qu'au porche central elles furent surajoutées en venant bloquer un perron d'accès.

Le massif de soubassement en latérite de cette galerie n'existe plus que partiellement et il ne reste plus trace d'aucun mur. La partie cruciale était constituée par quatre rangées de piliers formant passage central avec deux bas côté. L'angle Sud des galeries semblait se relier à d'autres constructions dont on voit quelques amorces de fondations de murs. D'ailleurs le

dégagement partiel des 4 courettes formées par la partie cruciale a montré une grande quantité de débris de briques, poteries et tuiles en terre cuite, témoins d'anciennes constructions en matériaux légers aujourd'hui disparues.

Terrasse des Eléphants, Palais Royal et Baphuon.

Les conclusions si fortement intéressantes, encore que peut-être prématurées, de M. Philippe Stern au sujet de la revision des dates des principaux monuments khmers m'ont amené à revoir de plus près certaines parties de ces trois constructions: Baphuon, terrasses des éléphants et Palais Royal qui semblent juxtaposées mais dont les liaisons entre elles sont un peu énigmatiques; notamment le raccord de la terrasse des éléphants avec le pavillon d'entrée oriental du Palais Royal se présentait de façon peu claire, masqué qu'il était par des blocages et des remaniements ultérieurs.

Un sondage m'a montré que dans l'axe du pavillon central aucun raccord architectural n'avait été prévu entre les deux ouvrages: si le perron central qui accède au pavillon d'entrée se montre dans un état complet d'achèvement sans retouche ni modification, à cet endroit la terrasse des éléphants n'existe pour ainsi dire plus car on se trouve en présence d'une série de murs de soutènement de construction grossière, s'arrêtant à des niveaux différents et probablement d'assez basse époque.

Mais sur les côtés Sud et Nord le mur extérieur de la terrasse des éléphants s'avancient franchement venant presque toucher les perrons des portes latérales du pavillon d'entrée du Palais Royal: ce mur est décoré de Garuda-Cariatides semblables à ceux de la face extérieure et du côté sud on constate une amorce d'angle de retour, tout de suite interrompue: une fouille m'a prouvé par les fondations que ce mur, qui fait bien partie, sans équivoque possible, de tout le massif de la terrasse des éléphants est postérieur à la construction du pavillon d'entrée.

Ce dernier étant daté par les inscriptions du porche (1011 A.D.) il s'ensuit que les édifices du type Bayon puisque les terrasses des éléphants rentrent dans cette catégorie, sont postérieurs à cette date. voici donc un fait probant qui fait honneur à la sagacité des recherches de M. Stern qui était arrivé aux mêmes conclusions par d'autres voies.-

Il me restait à examiner les extrémités Nord et Sud de la terrasse des éléphants qui ne se termine pas de façon très franche. Au Nord le mur de la terrasse se retourne franchement vers l'ouest mais il s'interrompt brusquement continué par un mur en matériaux de réemploi grossièrement maçonné, qui n'a plus rien à voir avec la terrasse elle-même.

Du côté Sud il semble à première vue que la terrasse des éléphants prolongent le mur de soubassement des entrées orientales du Baphuon: mais un examen plus attentif des lieux fait reconnaître une interpénétration des deux ouvrages l'un dans l'autre. Le mur de la terrasse des éléphants se termine par une série de décrochements dont il ne reste plus que quelques assises au ras du sol, suffisantes cependant pour y voir des bases de bas-reliefs, animaux et personnages.

Ces décrochements se continuent devant le mur de soubassement du perron Nord des entrées du Baphuon sans toutefois se raccorder avec lui et il semble que cet ancien mur à bas reliefs se prolongeait plus loin puisqu'on en retrouve des traces au Sud du perron central des entrées du Baphuon.

D'après ces constatations le Baphuon (dont les entrées sont une dépendance et se rattachent à un même style) aurait été construit postérieurement à la terrasse des éléphants puisque la partie Sud de cette dernière aurait été démolie pour laisser la place aux entrées orientales de ce temple; ayant supposé la terrasse des éléphants contemporains du Bayon, cela ne serait pas sans paraître contradictoire avec les nouvelles dates de M. Stern.

Mais le dernier mot sur cette question ne peut être dit encore puisque les recherches ne sont qu'à leur début.

TRAVAUX D'ENTRETIEN.

-;-.--.-

Les autres travaux ont porté sur le nettoyage et l'enlèvement de la végétation à l'intérieur des monuments déjà dégagés mais dans lesquels il faut revenir sans cesse sous peine de les voir absorber de nouveau par la forêt: le Backhen, Chau-Say, Thommanon, Ta Prohm, Bantai Kdei, Takeo, Prah Pithu, Tep Pranam requèrent la visite des équipes chargées de l'entretien. A Ta Prohm on a relevé la balustrade de naga et un drarapala tombés devant le Gopura Ouest de la 3ème enceinte.

A Angkor Vat quelques travaux furent exécutés pour faciliter la circulation des visiteurs, notamment on a rebouché une cavité qui formait une mare en saison des pluies à l'intérieur de la tour N.E. du 2ème étage et on a essayé de supprimer les stagnations d'eau dans le vestibule centrale d'entrée par des trous d'évacuations ménagés dans le dallage.

Enfin on a continué l'enlèvement du Luc-binh dans les douves qui entourent Angkor Vat au Sud et à l'Ouest, travail fastidieux et long étal donné la superficie obstruée par cette plante aquatique et sa rapidité avec laquelle elle se propage.

Pour ce qui est des photographies qui pourraient compléter heureusement ce résumé dans le bulletin je vous propose: d'abord présentées avec réduction nécessaire sur une même planche (telle la pl. XXXIV du dernier bulletin)

908 et la photo 908bis les épreuves ne m'étant pas encore revenues cette photo sera envoyée ultérieurement

853 et la photo 853^{bis} que je joins à cette lettre

813 et - d^o - 929

(on pourra recouper un peu du bas et de la partie droite de 813 pour la rapprocher encore plus de 929.)

Ensuite: 884 la Prajnaparamita sur une seule planche

876 Ta Prohm, en coupant un peu à droite.

Les N^{os} 908 - 853 - 813 - 929 - 884 et 876 vous ont été envoyés en tirages avec les rapports et en clichés dans le dernier envoi.- Si vous désirez les clichés de 908^{bis} et 853^{bis} je pourrai vous les faire parvenir pour obtention de meilleur tirage: je les enverrai à Hanoi dès réception d'un télégramme les réclamant.

Pour ce qui est du chantier de la reprise des gerants balustrades de Prah Khan je crois préférable d'attendre la fin du travail afin de pouvoir donner une série complète des différentes phases du travail./.